

## LA RÉPARATION DE DIAMANT

Si la dureté du diamant est légendaire, et qu'une fois monté sur un bijou il ne court guère de risques, il n'est pas pour autant à l'abri de certaines détériorations principalement au moment du sertissage. Des dommages qui, la plupart du temps, peuvent être réparés.

**B** rûlé, la surface du diamant ou une partie de sa surface est alors dépolie, ou encore égrisé, une perte de matière se produisant en serrant les griffes du serti par exemple... ces accidents ne sont pas rares surtout sur les petites pierres (10 à 15 centièmes) pour lesquelles la vigilance des professionnels est parfois moins aiguë qu'envers les gros caratages. Excepté lorsque l'étendue des dégâts est vraiment trop importante, ce qui est relativement peu fréquent, ces accidents sont réparables. Aujourd'hui, en France, une petite demi-douzaine d'entreprises de taille de pierres effectuent ce type de réparation. «Certains pensent qu'il n'y a plus de tailleurs en France, ils sont certes moins nombreux, mais il en existe encore et performants. Car réparer requiert davantage encore de savoir-faire que tailler : il faut être très expérimenté et savoir tout faire», explique M. Christophe Guy des Ets Guy, taillerie installée à Saint-Claude depuis 1920. «La contrainte principale du tailleur, et le souci essentiel du client, est de faire perdre le



moins de poids possible à la pierre lors de l'intervention et, chaque fois que possible, de permettre sa réutilisation pour le même bijou. Le coût de l'opération est bien sûr fonction de l'état du diamant et du temps nécessaire à sa réfection, en moyenne, chez nous, entre 100 F et 800 voire 1 000 F. La deuxième préoccupation, c'est la rapidité. «Les entreprises travaillant de plus en plus à flux tendus, les réparations deviennent elles aussi de plus en plus urgentes, et avec nos trois tailleurs il nous a fallu répondre à cette nécessité». Les Ets Guy ont ainsi récemment réduit leurs délais d'intervention : entre 4 jours et une semaine selon les cas.